

ÊTRE ★ JUIF EN ONTARIO



LA LANDSMANSCHAFT

La *Landsmanschaft* de la société Ostrovtzer

Au coeur du Toronto's Cecil Community Centre, il y a une grande salle dotée d'un haut plafond. Pendant la journée, on peut y voir des personnes âgées occupées à des exercices lents dans le cadre d'un cours de tai-chi, ou des enfants jouer au ping-pong après l'école. À l'étage, une bibliothèque permet de s'adonner paisiblement à la lecture. Pendant les mois d'hiver, le bâtiment accueille les personnes sans domicile fixe qui peuvent ainsi rester au chaud.

Au milieu de l'immense pièce, un lustre monumental est suspendu au plafond arrondi. Il est orné d'étoiles de David, ce qui montre que ce bâtiment était autrefois un lieu important pour le peuple juif. De 1925 à 1966, c'était la congrégation Ostrovtzer, une petite synagogue fondée par des habitants d'Ostrowiec, en Pologne.



Auditorium du centre communautaire de Cecil aujourd'hui. Ancien siège de la congrégation d'Ostrovtzer, de l'Ostrovtzer Independent Mutual Benefit Society, des Ladies' Auxiliary et des Hilfs Farein. Le lustre en laiton au centre du plafond est orné d'étoiles de David et constitue l'un des éléments décoratifs laissés dans le bâtiment à l'époque où il servait de synagogue juive et d'espace de réunion. Source : <https://cecilcentre.ca/rentals/>

Associations locales : l'amitié du pays d'origine

Au début des années 1900, des Juifs d'Europe de l'Est se sont installés en Ontario et ont créé des regroupements avec des personnes qu'ils connaissaient dans leur pays d'origine. Ces groupes sont appelés *landsmanshaften* en yiddish, ce qui signifie « associations de la ville natale ». Ces groupes étaient importants pour la communauté juive, et il y en avait beaucoup dans tout l'Ontario à mesure que les Juifs s'installaient dans de nouveaux endroits.

L'Ostrovitzer Society est une *landsmanshaft* créée par 38 hommes à Toronto en 1924. Elle porte le nom de la ville d'Ostrowiec, en Pologne, car c'est de là que venaient les premiers membres. Ils partageaient la même langue, la même nourriture et d'autres coutumes.

Ils étaient souvent reliés par des amis communs. Pouvez-vous deviner d'où viennent les membres de la Kiever Society ou de la Minsker Society, en vous basant sur leurs noms ?

Une *landsmanshaft* aidait les gens à se sentir chez eux dans une nouvelle ville comme Toronto. Les nouveaux arrivants, souvent sans famille, rejoignaient ces groupes pour obtenir de l'aide. Ils formaient de nouvelles communautés avec d'anciens voisins, des amis, des cousins et d'autres personnes qu'ils connaissaient de leur ancienne vie.

S'entraider

Les *Landsmanshaften* de l'Ontario s'entraidaient comme des amis devraient le faire. L'Ostrovitzer Society était l'un de ces groupes. Il fallait payer une modique cotisation pour y adhérer. Cet argent servait à aider les membres du groupe qui en avaient le plus besoin. La société fournissait gratuitement de la nourriture et un abri à ceux qui n'en avaient pas. Elle aidait également les gens à trouver un emploi et leur prêtait de l'argent pour acheter du matériel afin de lancer une petite entreprise. De l'argent a également été donné pour aider les gens à acheter un terrain dans le cimetière. De cette façon, tout le monde pouvait avoir un enterrement juif digne de ce nom.

Au fur et à mesure que les gens s'installaient à Toronto, ils venaient en aide à de nouveaux amis ou d'autres personnes en difficulté. Un membre de l'Ostrovitzer Society a expliqué comment ils aidaient les gens avec de petits prêts, des visites chez le médecin ou simplement en leur offrant leur amitié. Même un petit coup de pouce peut faire une grande différence. De nombreuses personnes arrivées à Toronto sans rien ont reçu de l'aide et ont réussi. Par la suite, lorsqu'ils en ont eu la possibilité, ils ont aidé à leur tour d'autres personnes qui en avaient besoin.



Vue extérieure de la synagogue Ostrovitzer. Le bâtiment de la synagogue a répondu aux besoins religieux et sociaux des nouveaux immigrants d'Ostrowiec, en Pologne, et de leurs descendants, de 1925 à 1966. Le bâtiment a été vendu en 1966 lorsque la communauté a déménagé dans un autre quartier de la ville. Archives juives de l'Ontario, 1977-5-8.

Certains chefs de *landsmanschaften* de l'Ontario, comme l'Ostrovitzer, géraient également une synagogue. The Ladies' Auxiliary – un groupe composé en majorité des épouses ou des veuves de membres – a donné beaucoup d'argent, de temps et de travail à la synagogue Ostrovitzer. Ces femmes ont collecté de l'argent et fait don d'objets importants pour l'espace de culte.



Dames auxiliaires de la Société indépendante de secours mutuel d'Ostrovitzer. Ce groupe, créé en 1924, était l'une des trois landsmanschaften pour les Juifs d'Ostrowiec, en Pologne. Les autres étaient l'Ostrovitzer Ladies' Auxiliary, pour les épouses et les veuves des membres, et l'Ostrovitzer Hilfs Farein, un autre groupe initialement créé par une première vague d'immigrants d'Ostrowiec, mais qui s'est ensuite joint à l'Ostrovitzer Independent Mutual Benefit Society. Archives juives de l'Ontario. Ontario Jewish Archives

L'aide d'un médecin de la société

Les *Landsmanschaften*, comme la société Ostrovitzer, avaient leurs propres médecins. Les membres payaient une petite somme chaque mois ou chaque année. Ils pouvaient ainsi consulter le médecin chaque fois qu'ils en avaient besoin, sans payer de supplément.

Dans les années 1970, les médecins des sociétés n'étaient plus nécessaires. Le Canada a mis en place un nouveau système de soins de santé universels dans lequel tout le monde pouvait bénéficier de soins médicaux gratuits. Cela signifie que les habitants de l'Ontario n'ont plus eu à payer pour voir un médecin.

Envoyer de l'aide à l'étranger

Les *Landsmanschaften* aidaient également les familles et les amis des communautés dont ils venaient avant d'immigrer. Les membres de l'Ostrovitzer Society de Toronto envoyaient de l'argent aux habitants de leur ville natale. Après la Seconde Guerre mondiale, cet argent a servi à répondre aux besoins urgents de nourriture et de logement des personnes ayant survécu à l'Holocauste, ainsi qu'aux réfugiés survivants à l'étranger. Les *Landsmanschaften* ont également aidé les survivants de l'Holocauste à immigrer dans des pays comme le Canada.

Conclusion

Après les années 1960, de nombreuses *landsmanschaften*, comme la société Ostrovitzer, ont vu le nombre de leurs membres diminuer. Les premiers membres étaient partis et leurs enfants et petits-enfants n'avaient plus autant besoin du groupe.

Cependant, certaines *landsmanschaften* se réunissent encore aujourd'hui. En 2024, la Société Ostrovitzer a fêté ses 100 ans. En son temps, elle a beaucoup aidé les gens qui en avaient vraiment besoin. Aujourd'hui, elle continue de collecter des fonds pour d'autres projets importants à Toronto, tels que l'hôpital Baycrest sur Bathurst Street et la Fédération juive du Grand Toronto.



En septembre 2024, la société Ostrovtzer a célébré son centenaire (100 ans) lors d'un déjeuner qui a rassemblé les descendants de nombreuses familles des fondateurs. Bien que nombre de ces personnes aient rejoint d'autres communautés au fil des ans, l'héritage des landsmanschaften d'Ostrovtzer est toujours aussi fort.

Connections

- Qu'est-ce qui vous donne le sentiment d'appartenir à un endroit ?
- Pourquoi les *landsmanschaften* ont-elles été créées ? Comment des organisations telles que l'Ostrovtzer Society aident-elles les individus à se sentir à leur place ?
- Comment les *landsmanschaften* ont-elles aidé les nouveaux immigrants lors de leur création ? Comment cela a-t-il évolué au fil du temps ? Pourquoi ?